

CONFERENCE D'AMSTERDAM

Aspects sociologiques et sanitaires de la prostitution : une impression de stagnation

France Lert

Inserm U88

Autour du vocable désormais consacré de “sex work”, les quatre communications centrées sur la question de la prostitution présentées à la conférence l'étaient par des chercheurs néerlandais et trois étaient consacrées aux hommes prostitués (1).

Ces présentations rendent compte du travail de terrain et des efforts d'organisation visant à mettre en place et à renforcer des actions de type communautaire. On y retrouve classiquement la diversité des formes de prostitution qui a trait aussi bien aux lieux de prostitution, aux types de pratiques sexuelles et de relations avec les clients, qu'à la mobilité des hommes qui se prostituent - jeunes hommes immigrés qui, comme les femmes, circulent aussi entre les villes et les pays d'Europe - et la nécessaire flexibilité des actions de prévention qui doivent toujours tenir compte de la stigmatisation, de la violence et des conditions de vie très difficiles des prostitués - hommes ou femmes.

Ces communications se terminent toutes par des recommandations en faveur d'un travail communautaire au plus près des conditions concrètes de vie et d'exercice, associant la prévention à une approche plus large des problèmes sociaux de ces populations particulièrement vulnérables. On se lamente sur la difficulté à agir auprès des clients. On met en place des réseaux européens (European Network Male Prostitution, et TAMPEP pour la prostitution féminine), dont la vocation est de renforcer les actions locales, toujours fragiles.

A vrai dire, cette session a apporté peu de choses nouvelles sur

la prostitution féminine ou masculine en Europe tant d'un point de vue sociologique que de santé publique, même si les informations collectées peuvent être très utiles pour le travail de terrain. Les questions sociologiques sous-jacentes n'ont pas été abordées. Ce qui frappe surtout l'observateur ayant une certaine expérience de ce champ, c'est en quelque sorte la stabilité des conclusions et des activités dans ce secteur, dont on a le sentiment qu'il n'a pas bénéficié des transformations que la question du sida a pu produire dans d'autres domaines. En effet les constats, les principes et les propositions d'action ont été posés de longue date et quasiment dans les mêmes termes à la fin des années 80. Qu'on se souvienne du travail réalisé en 1989 par Lydia Braggiotti, Anne Coppel et Jean-Baptiste Brunet à partir des cahiers de doléances remplis par les femmes prostituées parisiennes qui refusaient d'être enfermées dans la question de la prévention du sida et revendiquaient des droits sociaux et un véritable accès aux soins médicaux sans qu'on leur impose de rechercher d'abord une hasardeuse réinsertion sociale (2). Principe repris par tous les projets communautaires mis en place en France au fil des années. Ceux-ci ont constitué de véritables innovations dont la conduite était assurée par des hommes et des femmes engagés dans la prostitution à l'instar d'actions du même type dans d'autres pays d'Europe. Ces projets continuent, moins visibles, moins médiatisés, rencontrant des difficultés toujours renouvelées face à de multiples violences : violence de la stigmatisation, violence de la pauvreté, violence de la drogue, violence du droit (réglementation de la drogue, de l'immigration etc.), violence de la prostitution elle-même.

C'est finalement à cette question que l'on aimerait que les chercheurs en sciences sociales s'attachent : la transformation sémantique de prostitution en travail sexuel est-elle significative de nouveaux rapports sociaux quant à la place dans la société des femmes et des hommes qui (sur)vivent de la prostitution ? la difficulté à pérenniser des programmes communautaires est-elle liée au contexte de la prostitution ou tient-elle plus largement aux processus qui excluent certains groupes (étrangers en situation irrégulière, usagers de drogues, habitants des quartiers sensibles, etc.) de la participation sociale et politique ? Cette difficulté est-elle due à un manque d'imagination dans les modes d'organisation communautaire qui restent encore trop proches des normes sociales dominantes ? Jusqu'où peut aller la lutte contre la stigmatisation des prostitués et de leurs clients dans des sociétés qui prônent l'égalité des sexes et la liberté dans la sexualité ? - France Lert

1 - van Geleerd P " "Just a little hop." The subcultural context of male prostitution and its relevance for AIDS/STD education " 8.1
Zuilhof W et al. " A multidisciplinary approach of male sex work " 8.2

Schiffer K " European Network Male Prostitution - a european project providing information, exchange and mutual support within the field of male sex work " 8.3

Brussa L " Transnatioanl AIDS/STD prevention among migrants prostitutes in Europe " 8.4

2 - Braggiotti L et al.

Recherche-Action " Prostitution et santé publique "

Centre collaborateur OMS sur le sida, Institut de médecine et d'épidémiologie africaines et tropicales
rapport final, novembre 1990